

# LE MONDE DE DEMAIN

mars-avril 2002

[www.MondeDemain.org](http://www.MondeDemain.org)



**Comment la Terre  
sera-t-elle restaurée ?**

Sélection d'articles traduits depuis la revue anglaise *Tomorrow's World*.  
© 2002 Living Church of God

**[www.MondeDemain.org](http://www.MondeDemain.org)**

# Comment la Terre sera-t-elle restaurée ?

par Douglas S. Winnail

La vie sur terre est menacée par une crise mondiale de l'environnement. Ce ne sont ni de nouvelles lois, ni de nouvelles technologies, ni des accords internationaux qui résoudront ce problème. Pendant que les gouvernements hésitent, l'humanité perd un temps précieux pour effectuer les changements nécessaires. Les experts estiment que, si la tendance actuelle continue, la plus grande partie de notre globe deviendra *inhabitable* d'ici 30 à 50 ans !

Malheureusement, bien que l'on connaisse la véritable cause à notre crise écologique, on ferme les yeux sur les solutions. Nous avons besoin de comprendre *pourquoi* cette crise mondiale de l'environnement s'est développée, *comment* elle sera résolue, et quel rôle nous pouvons jouer dans la restauration de la terre.

## Une crise réelle

Depuis les 50 dernières années, des cris d'alerte au sujet d'une crise écologique retentissent dans notre société moderne – et la vie continue son petit train-train ! Les sceptiques se plaisent à croire que ces avertissements viennent des exaltés qui provoquent de fausses alertes, et des amoureux de la nature « fous d'écologie », mais ce n'est pas le cas. La plupart des tendances écologiques nous conduisent inexorablement vers la catastrophe. Elles se sont dégradées au cours des 50 dernières années, et notre mode de vie actuel ne tardera pas à être sérieusement bouleversé.

Nous sommes en pleine explosion démographique. Aux alentours des années 1940, la population mondiale atteignit les deux milliards. Cependant, il n'a fallu que 35 ans pour doubler, puis 25 années seulement pour qu'elle augmente de deux autres milliards ! A ce rythme, la population actuelle doublera pour atteindre les douze milliards d'habitants en l'an 2040 – deux fois la population actuelle sur la terre ! En considérant que cette croissance vienne essentiellement des pays en voie de développement, qui souffrent déjà des effets de la dégradation de l'environnement, le monde, dans les prochaines dé-

cennies, deviendra un « *champ de privations* : manque de nourriture, d'eau potable, d'habitations adéquates, d'hygiène, d'éducation, et d'éléments de base nécessaires à la vie » (*Redeeming Creation*, Van Dyke, 1996, page 17. *C'est nous qui traduisons tout au long de cet article*). Robert McNamara, ancien président de la Banque mondiale, fit remarquer que « la croissance rampante de la population menace plus l'humanité que n'importe quelle catastrophe que le monde a déjà endurée » (*Environmental Science*, Cunningham & Saiga, 1995, page 126).

Cette expansion démographique aura une répercussion dévastatrice sur l'environnement. Alors que la population mondiale se multiplie, la consommation suit le même cours. Des spécialistes estiment que la consommation par personne augmentera de 400% à 800% d'ici le siècle prochain » (*Laboratory Earth*, Schneider, 1996, page 123). C'est un vrai problème, lorsque nous nous rendons compte que, actuellement, « un tiers des terres agricoles fertiles est en train de perdre sa couche arable, et perdra de sa productivité à long terme [...] 50% des régions montagneuses a été anéantie par la surexploitation des pâturages [...] les deux tiers des lieux de pêche ont été exploités au-delà de leurs capacités » (*The Ecologist*, novembre 2001, page 37). Par ailleurs, les réserves d'eau douce dans le monde diminuent ; « en 2050, plus des deux tiers de la population mondiale devrait vivre dans des régions qui manqueront constamment d'eau. *La guerre de l'eau*, prédite depuis plus de dix ans, devient une menace imminente » (*The Futurist*, janvier-février 2001, page 41). C'est un tableau effrayant.

Depuis les derniers siècles, nous avons brûlé l'essence verte – le charbon, le pétrole et l'essence – pour répondre aux besoins énergétiques de notre société fondée sur l'industrie et l'automobile. Cela a libéré dans l'atmosphère des quantités croissantes de gaz à effet de serre (gaz carboniques et méthane par exemple), lesquels ont contribué au réchauffement général et à de

violents changements climatiques. Les glaciers sont en train de fondre ; les calottes glacières polaires s'amincissent et se rétrécissent. Au cours des 40 dernières années, la terre a perdu 10% de sa couche de neige. Les scientifiques prédisent que *l'élévation du niveau de la mer* inondera les vastes régions de la côte atlantique de l'Amérique, les régions côtières méditerranéennes et une grande partie de la Hollande, du Danemark et de l'est de la Grande-Bretagne. De nombreuses îles disparaîtront. Les meilleures terres agricoles seront perdues, et il y aura, à grande échelle des déplacements de population, alors que deux tiers des plus grandes villes de par le monde, seront menacées et se retrouveront vulnérables à cause de leur situation près des côtières.

A cela s'ajoutent l'amincissement de la couche d'ozone, qui est un écran protecteur de la terre contre les ultraviolets, la détérioration des forêts et de l'eau douce par des pluies acides, la pollution de l'air et de l'eau, le volume croissant de déchets produits par notre société de gaspillage, et la multiplication des espèces en voie d'extinction. La plupart des observateurs devraient être conscients du fait que nous nous trouvons face à une *véritable crise écologique* mondiale. Le premier ministre britannique, Tony Blair, a déclaré récemment que « nous serions irresponsables de considérer que ces prédictions sont destinées à semer la panique. Ce sont des constats réalisés par certains des meilleurs scientifiques du monde. Nous ne pouvons pas nous permettre de les ignorer » (*The Futurist*, juillet-août 2001, page 7).

### **La cause fondamentale**

Pour résoudre un problème, quel qu'il soit, nous devons identifier la cause. La surpopulation, la surexploitation des pâturages, la pêche intensive, l'érosion du sol, le déboisement, la pollution, la destruction de l'habitat, contribuent tous à la crise écologique. Mais la véritable cause est beaucoup plus profonde ; elle se situe dans notre système de valeurs et dans notre relation avec la nature – la Création. Les attitudes et les actions proviennent de nos valeurs, lesquelles sont essentiellement déterminées par notre *religion* et par notre philosophie de la vie.

L'historien Lynn White junior fit cette remarque en 1966, lors d'une conférence importante de l'Association américaine sur les progrès de la science. Il affirma que « notre politique écologique est profondément conditionnée par nos *croyances* au sujet de notre nature et de notre but – c'est-à-dire par ce qu'enseigne la *religion* [...] Ce ne sont pas les progrès de la science et de la technologie qui nous feront sortir de cette crise écologique, tant que nous ne trouverons pas une autre religion, ou que nous ne modifierons pas l'ancienne » (*The Care or Creation*, Berry, 2000, pages 40-41). Selon White, « la science et la technologie se sont développées sans tenir compte d'une relation chrétienne entre l'homme et la nature », en conséquence le « christianisme est lourdement responsable de cet état de choses » (Ibid). White blâma à tort l'ordre divin « d'assujettir la terre et de dominer sur elle » (Genèse 1 :28), en considérant qu'il donnait à l'humanité une prérogative d'exploiter les ressources de la terre. Il a ensuite affirmé que « la crise écologique continuera à s'aggraver, tant que nous ne rejeterions pas l'axiome chrétien que la nature n'a pas d'autre raison d'être que celle de servir l'homme » (Ibid, page 42).

White ne comprenait pas les Ecritures, mais sa conclusion était objective (pas dans le sens où il l'entendait), lorsqu'il dit que « le fondement de nos problèmes étant essentiellement religieux, **le remède doit aussi être essentiellement religieux** [...] Nous devons modifier et reconsidérer nos croyances sur notre nature et notre destinée » (Ibid, page 42). Selon son principe, il est nécessaire que la société actuelle établisse une éthique écologique, avec un système de croyances dictant notre conduite, afin de préserver la terre et ses ressources. Cette éthique aurait dû encourager les hommes à vivre en harmonie avec les lois de la nature qui contribue au maintien de la vie sur terre.

Malheureusement, suite à cet article de White largement divulgué, beaucoup se sont mis à examiner les religions païennes et les philosophies orientales, pour développer une civilisation écologiquement acceptable, même si un tel système de croyances *ne* pouvait *pas* empêcher une destruction écologique massive dans leur pays natal. Ces individus n'ont pas compris qu'ils

avaient *abusé des droits* mentionnés dans la Bible, par notre Créateur, pour montrer à l'humanité comment gérer l'environnement. Cependant, ces instructions existent depuis des milliers d'années !

### Les directives bibliques

Contrairement aux religions de ce monde, la Bible contient l'éthique écologique, qui devrait permettre à l'humanité de vivre dans une société écologiquement acceptable. Les Ecritures révèlent que la terre appartient à Dieu (Psaume 24 :1), et que ce qu'Il a créé, était *très bon* à Ses yeux (Genèse 1). Les instructions divines, dans Genèse 1:28, *ne donnent pas* à l'humanité le droit d'exploiter impitoyablement l'environnement naturel. Le mot hébreu, traduit par assujettir, signifie en réalité « marcher sur » et sous-entend « la souveraineté, le contrôle et l'administration de la nature » (*KJV Bible Commentary*, 1994). Le mot hébreu traduit par « dominer » signifie « gouverner, gérer, rendre utile, développer ou embellir ». Mais *comment* Dieu veut-Il que les êtres humains gouvernent la terre ?

Dieu a donné l'ordre à l'humanité de « cultiver » et de « garder » l'environnement (Genèse 2 :15). Ces mots ont la connotation de « travailler et cultiver », ou de « servir et préserver » l'environnement. Les êtres humains ont reçu la lourde responsabilité d'être des *exploitants avisés* et des *intendants soigneux* de la Création divine. Ils doivent la gérer selon les instructions divines. Moïse a déclaré que les rois d'Israël ne devaient pas amasser par cupidité des possessions pour eux-mêmes, mais qu'ils devaient passer du temps à étudier et à apprendre comment mettre en pratique les lois divines (Deutéronome 17 :14-20). Jésus a dit à Ses disciples que celui qui aspirait à un poste de commandement devait d'abord apprendre à servir les autres (Matthieu 20 :25-28). Quelles sont donc les directives que Dieu donne dans Sa parole, et que les dirigeants humains devraient pratiquer pour servir et développer sagement la Création ?

La première tâche que Dieu confia à Adam, dans le contexte de cultiver et de garder le jardin, fut de donner un nom aux animaux (Genèse 2 :19). Pour être un exploitant ou un intendant avisé, Adam avait besoin d'établir un inventaire

de l'environnement de son nouveau domaine. C'est en parlant avec Dieu au sujet des différentes plantes et animaux, qu'Adam comprit que Dieu avait créé différents habitats et différentes créatures (Psaume 104 :5-26), et que la terre était régie par des lois et des cycles établis par Dieu (Proverbe 3 :19 ; Ecclésiaste 1 :5-7). Pour gérer la terre avec sagesse, nous devons comprendre et apprendre à vivre en harmonie avec les lois physiques, que Dieu a désignées pour maintenir la vie sur cette terre.

Les Ecritures donnent les directives fondamentales sur la façon de gérer les ressources de la terre, et de vivre en harmonie avec ses lois écologiques. La Bible encourage l'utilisation prudente et la conservation des ressources forestières (Deutéronome 20 :19-20). Les instructions divines, relatives à l'exploitation de la nature, nous permettent de cultiver sans exploiter jusqu'à l'épuisement ces ressources biologiques renouvelables (Deutéronome 22 :6-7). Les animaux ont été confiés aux soins des hommes pour être traités avec humanité (Deutéronome 22 :4 ; 25 :4 ; Luc 14 :5). Pas pour être enfermés cruellement, comme cela se fait aujourd'hui dans de nombreuses exploitations agricoles. Les déchets biodégradables devaient être placés d'une façon hygiénique, en harmonie avec les cycles naturels de décomposition (Deutéronome 24 :12-14), pour prévenir la pollution de l'environnement et la propagation de la maladie. Exploiter les arbres, les poissons, la faune et la flore au-delà de leur capacité à se reconstituer eux-mêmes – ou épuiser les ressources non-renouvelables – privant ainsi les générations futures de profiter de ces ressources – est une violation de l'esprit du commandement qui dit : « Tu ne tueras point » (Exode 20 :15). Les terres agricoles devaient se reposer tous les sept ans pour permettre de reconstituer leur fertilité (Lévitique 25 :1-4). Les hommes ne devaient pas s'entasser de manière insalubre (Esaïe 5 :8). Ils devaient garder de la place pour les jardins (Michée 4 :4), et un contact avec la nature (Genèse 2 :15), pour laisser une place à la détente et à l'inspiration (Psaume 23 :1-2). Les parents ne devaient pas avoir plus d'enfants qu'ils ne pouvaient se payer (1 Timothée 5 :8) ou éduquer convenablement (Proverbe 22 :6).

## La connaissance vitale perdue

Comment notre monde moderne civilisé a-t-il perdu de vue des directives aussi importantes, destinées à modeler nos relations avec la nature ? Pourquoi les théologiens n'ont-ils pas compris, ou expliqué, comment mettre en pratique ces lois divines ? Pourquoi ces directives utiles n'ont-elles pas été suivies par la plupart de ceux qui se disent chrétiens, aujourd'hui ? Une partie de la réponse est que les chefs civils et religieux, dans l'ancien Israël, choisirent de rejeter les instructions divines, pour suivre les voies de leurs voisins, celles de la convoitise, de l'égoïsme, de l'exploitation et de la destruction écologique. Les Grecs de l'antiquité déboisèrent et détruisirent la couche arable d'une grande partie de leur pays. L'appétit vorace de l'Empire romain ravagea les ressources d'une grande partie de l'Afrique du Nord, et de nombreuses espèces animales furent presque détruites pour fournir des bêtes de combat dans les arènes. Les autres Empires mondiaux ont causé des dégâts similaires à l'environnement.

Les idées influentes des philosophes grecs païens, comme Platon, n'ont pas stimulé l'intendance sage de la terre. Pour Platon, le bien absolu et la chose la plus importante étaient l'esprit et l'intellect. Le physique et le matériel (y compris la nature), étaient purement secondaires – négligeables – un mal nécessaire. C'est de Platon que nous avons cette idée que l'âme est *emprisonnée* dans un corps physique. Cette idée eut une forte influence sur les intellectuels au début de l'Eglise catholique romaine, ce qui explique pourquoi les théologiens médiévaux ont dépensé tant de temps à débattre sur des sujets intellectuels – la nature de Dieu, la Trinité, et combien d'anges devaient se trouver sur la tête d'une épingle ! Ils *ignoraient* les aspects *pratiques* des Ecritures. Les sentiments antisémites des premiers siècles de l'Eglise catholique romaine ont aussi conduit au rejet de l'Ancien Testament et de ses directives vitales et importantes, pour l'environnement.

Les théologiens modernes ont été fortement influencés par ces raisonnements anti-bibliques. Ce qui fait qu'aujourd'hui, le « christianisme » reflète souvent plus la philosophie grecque que les pensées de Dieu. Pour beaucoup, aujourd'hui,

la religion est devenue une quête égocentrique de salut personnel, au lieu d'un mode de vie centré sur l'apprentissage de vivre « de toute parole qui sort de la bouche de Dieu » (Matthieu 4 :4). En outre, « beaucoup de gens pensent erronément que la Bible ne traite que de choses spirituelles, sentimentales et irréelles » (*Van Dyke*, page 125). Un autre biologiste a écrit : « C'est ainsi que nous avons personnalisé l'expérience du chrétien [...] décrit l'engagement envers Christ comme un état d'introspection [...] définit la foi comme une qualité de l'intellect, que nous avons créé des chrétiens unidimensionnels » (*Ibid*, pages 36-37).

Le monde moderne a perdu les enseignements vitaux, révélés par Dieu, parce que les théologiens n'ont pas été préparés ou formés pour expliquer les dimensions écologiques des Ecritures. Tout simplement, ils ne comprennent pas la Bible ! Des études révèlent aussi que « les gens qui affirment connaître le Seigneur ont bien souvent peu de connaissance, ou d'intérêt, pour les créatures qu'il a créées » et « les plus assidus [à l'Eglise] [...] sont ceux qui ont la plus faible connaissance des intérêts écologiques » (*Van Dyke*, pages 112, 132).

Ceci est grave, car ce sont les premières instructions que Dieu donna à l'humanité pour qu'elle prenne soin de l'environnement. A cause de la faillite des théologiens, pour expliquer exactement nos responsabilités comme gestionnaires de la Création divine, les écologistes ont renoncé à une éthique écologique pour sauver la terre. Les hérésies New Age et l'adoration de la terre comme notre « déesse maternelle sacrée » se sont développées dans « le vide laissé par la défaillance de l'Eglise » (*Ibid*, page 133).

## La vérité ou les conséquences

Mais est-il vraiment important que nous suivions les directives de l'Ancien Testament, qui nous disent comment gérer l'environnement, si le christianisme ne parle que de l'amour, de la grâce et des prières à Dieu ? La Bible montre clairement que Jésus-Christ reviendra sur cette terre (Jean 14 :3 ; Actes 1 :11). Tandis qu'il est généralement supposé que tous ceux qui aiment le Seigneur seront enlevés aux cieux, la Bible révèle que Jésus reviendra pour *juger* les nations

(1 Chroniques 16 :33 ; Matthieu 25 :31-46). A Son retour, Il « [récompensera ses] serviteurs les prophètes [...] et **[détruira] ceux qui détruisent la terre** » (Apocalypse 11 :18). Cela fait partie de ce jugement. Les Ecritures indiquent clairement que Dieu ne prend pas à la légère la destruction de l'environnement causée par les êtres humains sur la terre. Les instructions divines que nous avons reçues, en tant qu'intendants de Sa création, comportent de lourdes responsabilités. Nous aurons des comptes à rendre. Ceux qui seront rejetés par le Christ, lors de Son avènement, seront ceux qui n'auront pas suivi Ses instructions (Matthieu 7 :21-23) – y compris celles relatives à l'entretien de la Création de Dieu. Il est important de comprendre et d'apprendre comment appliquer ces directives bibliques. Mais qu'en est-il pour l'avenir ? Toute vie finira-t-elle par disparaître ? N'y a-t-il rien que nous puissions faire pour rectifier la crise écologique qui menace notre planète ? Y a-t-il un rôle que nous pouvons jouer dans la restauration de la terre ?

### **Un temps de rétablissement**

Les prophéties bibliques déclarent que Dieu interviendra avant que les hommes ne détruisent toute vie sur cette planète (Matthieu 24 :22). Lorsque Jésus-Christ reviendra, Il récompensera les saints en leur offrant la possibilité de régner sur cette terre, en tant que rois et que sacrificateurs (Apocalypse 1 :6 ; 5 :10 ; Daniel 7 :18, 27). Comme les saints seront des dirigeants civils et religieux dans le Royaume de Dieu, ils expliqueront les lois divines – y compris la dimension écologique des Ecritures – à toute l'humanité (Esaïe 2 :2-4). En conséquence, le monde entier comprendra la façon de vivre que Dieu a décrite dans Sa parole (Esaïe 11 :9).

Dans le futur Royaume de Dieu, les dimensions vitales et manquantes de la connaissance

seront restaurées dans tous les domaines : la religion, la science, l'éducation et les arts. Les gens verront ceux qui leur expliqueront clairement et méthodiquement la façon de vivre de Dieu – y compris les directives bibliques concernant le respect de l'environnement (Esaïe 30 :20-21). Les villes seront reconstruites de manière à s'intégrer à l'environnement (Esaïe 11 :6-9 ; 61 :4), et les écosystèmes seront restaurés sur la terre (Esaïe 35 :1-6). La Nouvelle Alliance, que de nombreux chrétiens attendent avec impatience, inclura aussi les créatures de cette terre (Osée 2 :18-20).

La Bible se réfère à cet avenir sensationnel lorsque Jésus-Christ reviendra sur la terre pour établir le Royaume de Dieu : ce sera un « temps de rafraîchissement » et un « temps du rétablissement de toutes choses » (Actes 3 :19-21). Lorsque nous considérons la destruction de l'environnement et l'extinction des espèces provoquées par les êtres humains, nous comprenons beaucoup mieux les déclarations de l'apôtre Paul : « Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, *la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement [...]* Aussi *la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu* » (Romains 8 :22, 19). Que devons-nous donc faire ? Nous devons apprendre la cause des problèmes écologiques que le monde affronte. Nous devons nous familiariser avec les lois écologiques, établies par Dieu, pour le bon fonctionnement de la terre. Nous devons étudier et apprendre à mettre en pratique les directives bibliques que Dieu a données à l'humanité, pour gérer notre relation avec la terre, avec ses créatures et ses ressources. Nous pouvons devenir les fils et les filles de Dieu – et régner sur cette terre en tant que rois et sacrificateurs dans Son Royaume – si nous prenons au sérieux ce qui est révélé dans les Ecritures.

# Crise écologique – la véritable signification !

par Douglas S. Winnail

Les sceptiques affirment que la Bible est un recueil de mythes anciens, sans rapport avec notre monde moderne. Des enseignants religieux, égarés, proclament que nous ne pouvons pas comprendre les prophéties bibliques, et que celles-ci ne sont que des allégories, destinées à révéler des leçons spirituelles plus profondes. Rien n'est plus loin de la vérité ! L'accomplissement des prophéties est l'une des preuves de l'existence du Dieu tout puissant, capable d'exécuter ce qu'Il a inspiré dans Sa parole (Esaïe 46 :9-10). Aussi incroyable que cela puisse paraître, les événements importants, qui menacent la vie sur terre, ont été prédits il y a plusieurs centaines d'années – pour une raison précise !

## La terre en péril !

A l'aube du 21ème siècle, nous sommes de plus en plus conscients que l'avenir est dangereux, incertain, tant pour les êtres humains que pour la terre et les créatures qu'elle renferme. Après plusieurs centaines d'années de stabilité relative, quatre « super tendances » se sont subitement développées d'une façon spectaculaire et sans précédent – une augmentation de la population, de la consommation, des espèces en voie d'extinction et de la concentration de dioxyde de carbone dans l'atmosphère. La population mondiale a doublé depuis 1970, exerçant ainsi « une ponction sans précédent sur la terre et sur les ressources d'eau » (*Worldwatch News Release*, 1er mars 2000). Avec l'expansion urbaine, la superficie de terre agricole riche par habitant a été réduite de moitié, l'exploitation intensive des terres agricoles a contribué à l'extension des déserts en Afrique, provoquant les plus grandes tempêtes de poussière jamais enregistrées en Chine. 70% des lieux de pêche ont été exploités selon – ou au-delà – des limites acceptables. Les réserves mondiales d'eau ont chuté dangereusement. Les forêts qui recyclaient l'eau et le dioxyde de carbone et qui prévenaient des inondations, ont été réduites de 50% depuis l'introduction de l'agriculture intensive. En un

siècle, nous avons perdu la moitié des terres qui filtraient et renouvelaient les sources d'eau pure (*The Futurist*, janvier-février 2001, pages 12-13. *C'est nous qui traduisons tout au long de cet article*). En dépit de l'intérêt croissant pour l'environnement, « nous avons échoué à notre volonté de renverser les tendances soulevées lors de Journée de la Terre, il y a trente ans » (*Worldwatch*, 1er mars 2000).

Le réchauffement de la planète est une préoccupation importante. Lors du sommet de Kyoto, en 1997, plus de 1500 scientifiques, dont 104 sur les 178 savants ayant reçu le prix Nobel de la science, signèrent un appel du monde scientifique. Leur rapport « exhortait tous les chefs de gouvernement à agir immédiatement pour lutter contre les conséquences dévastatrices du réchauffement de la terre, causé par les êtres humains ». Lorsque l'humanité brûle les essences vertes, elle libère des gaz à effet de serre (dioxyde de carbone, méthane, etc.) qui bloquent la chaleur venant du soleil. La concentration de ces gaz, dans l'atmosphère, a augmenté de 30% au cours des 250 dernières années. Pendant le dernier siècle, la température de la terre s'est élevée d'un degré centigrade – la plus grande augmentation des mille dernières années. Quant aux années 1990, elles ont connu les six années les plus chaudes jamais enregistrées. Les scientifiques craignent que cette tendance ne s'accélère plus rapidement que prévue, aboutissant même à des dysfonctionnements climatiques plus importants, des tempêtes plus violentes et des sécheresses plus intenses (*The Ecologist*, novembre 2001, pages 3-11). La violence des « catastrophes naturelles » est anormale, et elle associe les êtres humains aux changements climatiques, à la déforestation et aux inondations qui frappent les régions (*Worldwatch News Release*, 18 octobre 2001).

Une émission spéciale de la BBC sur l'état de la planète affirmait que « nous sommes au centre d'une crise écologique mondiale, et que la situation ira en empirant si nous ne faisons rien [...] Les



êtres humains sont en train de détruire les autres espèces et leur milieu naturel à une vitesse et à une échelle *sans précédent* » (*The Ecologist*, avril 2001, page 34). Le président des deux conférences des Nations unies sur l'environnement a déclaré : « Si nous détruisons les conditions favorables dont nous jouissons maintenant sur la terre [...] les processus écologiques négatifs échapperont à notre contrôle et ils *nous détruiront* » (*The Futurist*, septembre-octobre 2001, page 30). Les scientifiques reconnaissent que ce qui est mis en jeu, n'est rien moins que la *survie de l'homme*, et que nous n'avons que 30 à 50 ans pour renverser ces tendances menaçantes. Ils concluent que « nous devons agir maintenant, pour réduire ces répercussions qui rendraient notre planète *inhabitable* » (*The Ecologist*, novembre 2001, pages 9-11). Mais, que signifie tout cela, au juste ? Quelle est la véritable signification de cette crise écologique émergente ?

### Les prophéties des temps de la fin

Il y a deux mille ans, on posa la question à Jésus : « Quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde ? » (Matthieu 24 :3). Il répondit que, juste avant Son retour, le monde serait secoué par « des guerres et des bruits de guerres [...] des famines et des tremblements de terre » (Matthieu 24 :6-7). L'apôtre Jean rapporte que trois des quatre cavaliers symboliques de l'Apocalypse, qui chevaucheront à la fin des temps, provoqueront des *perturbations écologiques* – la guerre, la famine, les maladies et les catastrophes (Apocalypse 6 :3-8). Les Ecritures révèlent que, dans les derniers jours, « *la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde* [...] Et, si ces jours n'étaient abrégés, *personne ne serait sauvé* ; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés » (Matthieu 24 :21-22).

La Bible déclare que Jésus-Christ reviendra, non seulement pour récompenser Ses serviteurs et sauver l'humanité des conséquences de nos actions, mais aussi pour « exterminer ceux qui *détruisent la terre* » (Apocalypse 11 :17-18). Il reviendra pour juger. Le prophète Osée en explique la raison : « Ecoutez la parole de l'Eternel, enfants d'Israël ! Car l'Eternel *a un procès avec les habitants du pays*, parce qu'il n'y a point de

vérité, point de miséricorde, point de connaissance de Dieu dans le pays [...] *C'est pourquoi le pays sera dans le deuil*, tous ceux qui l'habitent seront languissants, et avec eux les bêtes des champs et les oiseaux du ciel ; même les poissons de la mer disparaîtront [...] Mon peuple est détruit, parce qu'il lui manque la connaissance » (Osée 4 :1-6).

Ces versets révèlent comment Dieu considère les activités humaines, qui détruisent les habitats et les animaux que Dieu a créés pour que les êtres humains en jouissent et en profitent (voir Psaume 104 :14-18). Le prophète Esaïe dit la même chose : « *Le pays est triste, épuisé* [...] Le pays était *profané* [pollué] par ses habitants ; car ils transgressaient les lois, violaient les ordonnances, ils rompaient l'alliance éternelle. C'est pourquoi *la malédiction dévore le pays*, et ses habitants portent la peine de leurs crimes ; c'est pourquoi les habitants du pays sont consumés, et il n'en reste qu'un petit nombre » (Esaïe 24 :4-6).

La Bible montre que les activités humaines – qui polluent la terre, exploitent et épuisent les ressources naturelles et violent les lois écologiques données par Dieu – constitueront en fin de compte une menace pour l'existence même de la vie sur cette planète ! Les Ecritures expliquent que, lorsque nous verrons ces événements arriver, nous devons nous rendre compte que **la fin du monde et le retour de Jésus-Christ sont proches** (Matthieu 24 :32-35). Voilà la *véritable signification* de la crise écologique que l'humanité connaît aujourd'hui ! Les prophéties bibliques ont été enregistrées pour nous *avertir* de ce qui arrivera, afin que nous puissions nous *repentir* et *croire* à ce que Dieu révèle dans Sa parole (Marc 1 :14-15 ; Matthieu 24 :42-44). Si nous ignorons les avertissements divins, nous le paierons très cher.

Bien que les écologistes et les prévisionnistes soient pessimistes et incertains pour l'avenir, la Bible révèle qu'un Millénium de paix et de prospérité se dessine à l'horizon. Le proche avenir est sombre, mais l'avenir à long terme entraînera une restauration de la terre, qui surprendra les sceptiques les plus endurcis. Si vous souhaitez avoir plus d'informations sur ce sujet important, lisez nos deux brochures *Le Dieu réel – Preuves et promesses* et *Qui contrôle le temps ?*

# Guerre sur la “Cité de la Paix”

par John H. Ogwyn

En mars 1917, La Première Guerre mondiale agitait déjà l'Europe depuis deux ans et demi. Alors que la guerre en Europe piétinait, des événements au Moyen-Orient allaient changer le cours des choses. En mars, les troupes britanniques de l'armée des Indes occupaient Bagdad, ce qui permit à l'Angleterre de contrôler l'Iraq. En même temps, les forces britanniques commençaient à avancer du nord de l'Egypte vers Gaza, pour une conquête éventuelle de la Palestine.

Aux 15ème et 16ème siècles, les Turcs Ottomans s'étaient constitués un empire à travers le Moyen-Orient, l'Afrique du Nord et une partie du sud-est européen. Depuis les années 1700, cet empire tombait graduellement en dégénérescence. Vers 1900, la Grande-Bretagne et la France s'étaient taillées des sphères d'influence dans cette région du monde. En outre, il y avait des troubles dans les pays arabes à cause du ressentiment qu'ils manifestaient à l'encontre de leurs dominateurs turcs. Plusieurs chefs et divers mouvements arabes luttèrent pour exercer le contrôle et leur influence.

Au printemps de l'année 1917, les troupes britanniques, qui quittaient leurs bases d'Egypte pour marcher en direction Gaza, furent à l'origine d'une série d'événements qui formèrent le Moyen-Orient moderne. Au début du mois de novembre, avant que les Britanniques eussent pris Jérusalem à la date du 9 décembre, le secrétaire du ministère des affaires étrangères britannique, Lord Balfour, tout en affichant clairement ses intentions, envoya une lettre restée célèbre à Lord Rothschild, lui faisant savoir que le gouvernement britannique voyait d'un bon œil l'établissement d'une patrie pour les Juifs au Moyen-Orient. Pas plus de 31 ans plus tard, l'Etat indépendant d'Israël était créé.

Du fait de la Première Guerre mondiale, l'instauration de la paix et de la stabilité dans cette région fut de loin plus difficile à réaliser que la simple victoire sur les Turcs. Deux des plus importants chefs arabes, qui avaient soutenu la guerre menée par les Britanniques, commencè-

rent à lutter pour la domination du monde arabe. L'un était Hussein, shérif de la Mecque ; l'autre était Abd el Aziz Ibn-Saoud, émir de Nedjd. Hussein était le chef de la dynastie Hasémite dont l'ancêtre est Mahomet. Il gouvernait à partir de la ville sainte de la Mecque sur toute la péninsule occidentale de l'Arabie. Son rival demeurait du côté oriental de l'Arabie jusqu'à la frontière du Golfe persique. Hussein s'était autoproclamé roi des Arabes, en 1916, et sommait tous les Arabes de mener la guerre contre la Turquie. Cependant, aux alentours de 1919, il mena une lutte perdue d'avance contre Ibn-Saoud. Il abdiqua en 1924. Vers 1926, Ibn-Saoud avait réussi à unifier presque toute la péninsule arabe et il gouvernait le territoire qui s'appelait dorénavant l'Arabie saoudite. Aujourd'hui, son fils, le roi Fahd, gouverne la région.

La dynastie Hashémite avait encore des sympathisants dans le monde arabe, que les Britanniques cherchèrent à concilier en installant le fils d'Hussein, Fayçal, sur le trône iraquien, et son petit-fils Abdallah, comme émir de la toute nouvelle Transjordanie. L'arrière petit-fils d'Abdallah, le roi Abdallah II, règne sur la Jordanie, aujourd'hui. Durant l'entre-deux guerres, l'Iraq, la Jordanie, l'Arabie saoudite et l'Egypte étaient nominalement indépendants, mais intimement liés à la Grande-Bretagne par des accords, tandis que le Koweït, les émirats du Golfe persique et Aden faisaient partie de l'empire britannique. La Palestine était gouvernée par la Grande-Bretagne, par suite d'un mandat émis par la Société des Nations. Les Français contrôlaient le Liban et la Syrie.

Dès le début, certains de ces gouvernements se montrèrent instables. Mais, aussi difficiles qu'aient été les conditions en Iraq ou en Syrie, les Britanniques se trouvèrent dans une situation impossible lorsqu'ils tentèrent de trouver une solution à long terme entre les Juifs et les Arabes, pour la suite du mandat palestinien. Dès 1921, il y eut d'importantes émeutes anti-juives qui ébranlèrent la région. La première grande

escalade d'attaques arabes contre les Juifs eut lieu en 1929, à la suite d'une dispute concernant l'accès aux Juifs au Mur des Lamentations. De telles violences terroristes continuèrent au cours des années trente, mais elles se calmèrent durant la Seconde Guerre mondiale lorsque les Britanniques eurent arrêté plusieurs dirigeants palestiniens à tendances nazies. La querelle s'enflamma de nouveau après la fin de la Seconde Guerre et culmina en mai 1948. Cette année-là, la Grande-Bretagne restitua son mandat sur la Palestine aux Nations unies, lesquelles autorisèrent ensuite la création d'un Etat juif indépendant. A ce moment-là, les Juifs promulguèrent la naissance de l'Etat moderne d'Israël.

Les Etats arabes répliquèrent immédiatement par une attaque sur Israël. La population totale des nations de la Ligue arabe dépassait plusieurs fois celle d'Israël. Mais les Juifs combattirent la Ligue arabe pour la stopper, et pour établir un Etat indépendant. Cependant, la guerre étant terminée, la « vieille ville » de Jérusalem était aux mains des Arabes. L'accès au Mont du Temple se trouvait barré aux Juifs. Dix-neuf ans plus tard, en juin 1967, tout bascula au cours d'une des semaines les plus remarquables de l'Histoire. Entourés par des Etats hostiles, et se battant contre des ennemis en surnombre, l'Etat juif déborda de ses frontières à l'est du Jourdain, reprit Jérusalem et conquiert la péninsule du Sinaï appartenant à l'Egypte, ainsi que les plateaux du Golan syriens. Les Arabes qui avaient précédemment rejeté le droit même à l'existence d'Israël – s'attendant à se partager le pays – demandaient maintenant à la communauté internationale d'obliger Israël à rendre tous les territoires conquis durant la « guerre des six jours » de juin 1967, et de revenir au statut quo.

### **Transition dans le monde arabe**

De grands changements eurent lieu dans le monde arabe depuis la fin de la Seconde Guerre. En 1952, la monarchie égyptienne, conduite par le roi Farouk, fut détrônée. Cela conduisit à l'émergence d'un homme qui devint le symbole phare du nationalisme arabe jusqu'à sa mort, survenue en 1970. Il s'agissait de Gamal Abdel Nasser. Il s'appropriä le contrôle du canal de Suez des mains des Britanniques, en 1956, et le

nationalisa. En 1956 et en 1967, il menä deux guerres qu'il perdit face à Israël. Sa haine intractable de l'Etat juif, et des puissances occidentales est toujours demeurée vivace. Sa montée en puissance laissait présager ce qui allait se produire. Au cours des années qui suivirent la montée en puissance de Nasser, d'autres chefs arabes plus jeunes renversèrent des monarchies et adhérèrent à l'idée de la dictature socialiste, de même qu'à l'idée de détruire Israël, de rejeter l'influence des Anglais et des Américains et d'établir un certain type d'union arabe.

En 1958, l'Egypte et la Syrie formèrent finalement une union appelée la République Arabe unie, qui survécut environ trois ans. En 1963, sous la direction de Nasser, une autre tentative d'union vit le jour, cette fois-ci incluant l'Iraq, l'Egypte et la Syrie. Ces tentatives d'une union arabe étaient le deuxième des trois projets de restauration d'un empire arabe.

Les premiers efforts débutèrent aux jours déclinants de la domination turque ; ils furent déployés par deux hommes qui commencèrent leurs carrières en tant que cheikhs arabes, mais qui aspiraient tous les deux à la royauté, à la tête d'un empire arabe indépendant. Ni Hussein, ni son rival Ibn-Saoud ne furent capables de dresser les plans de la réussite dans les années vingt. Après la Seconde Guerre mondiale, un autre genre de chef arabe entra en scène, parvenant au pouvoir par des coups d'état, alors qu'ils n'étaient encore que de jeunes officiers. Ces hommes avaient pris de l'âge lorsque se terminèrent les dernières années des empires coloniaux occidentaux, et ils avaient profité d'une éducation militaire à l'occidentale. Ils avaient du ressentiment envers les puissances occidentales, en rejetant sur ces dernières la cause de l'impotence arabe, et ils admiraient généralement le modèle de développement de l'Union soviétique. Bien qu'ils se disaient musulmans, ils étaient plus séculiers dans leur façon de voir qu'Hussein et Ibn-Saoud. En Egypte, des hommes comme Nasser et plus tard Kadhafi, en Libye ou Saddam Hussein en Iraq ont, à leur manière, cherché à dominer le monde arabe et à châtier l'Occident.

Cette seconde « vague » de chefs arabes ä cherché à renverser leurs prédécesseurs, déçus

par les tentatives manquées de restaurer la gloire arabe. Aujourd'hui, le scénario se répète en une « troisième vague » de dirigeants, qui est en train de balayer le Moyen-Orient. Rejetant à la fois le capitalisme occidental et le marxisme discrédité par l'ex-Union soviétique, ces chefs de la « troisième vague » se caractérisent par la marque fondamentaliste de l'Islam qui n'accepte aucun compromis. En regardant les jours de gloire de la conquête et de la domination arabes du premier siècle après Mahomet, ils rêvent aussi d'une union arabe. Ce ne sera pas une union placée sous la monarchie d'une ancienne dynastie de Bédouins, ou d'un officier devenu dictateur, ayant reçu une éducation martiale, mais au contraire, sous un nouveau Calife qui rassemblera les fidèles sous la bannière d'un islam purifié. D'après leur raisonnement, ce sera le seul moyen d'extirper l'influence occidentale de leur région et de juguler Israël.

Le militantisme religieux trouve surtout écho avec la récente génération, en partie à cause d'une économie stagnante et le manque de considération envers les dirigeants connus pour leur inefficacité et leur corruption. Une jeune génération bourgeonnante, entrevoyant une lueur d'espoir dans l'avenir, produit des militants suffisamment motivés à leur cause – la restauration de la gloire et de la suprématie arabe. Ces militants jettent le blâme des maux du peuple arabe sur les Juifs, les Anglais et les Américains. Leur modèle est le dirigeant arabe Saladin, qui, au 12<sup>ème</sup> siècle, fit la reconquête de Jérusalem et battit les armées occidentales de la troisième croisade. Une fois encore, cela tenait à 16 hectares de terre situés dans l'enceinte de la vieille ville de Jérusalem. Comme à l'époque de Saladin, le contrôle de Jérusalem est vécu comme le symbole de la gloire arabe, et le triomphe sur les infidèles.

### **Que nous réserve l'avenir ?**

La nostalgie d'un nouveau Saladin au Moyen-Orient – un homme qui redonnerait ses heures de gloires au monde arabe en triomphant des Juifs et en se débarrassant de l'influence occidentale – fut prédite dans la Bible. Dans Daniel 11 :40, nous lisons qu'aux temps de la fin, un futur « Roi du Midi », sera finalement « repous-

sé » par une superpuissance européenne à venir. Cet individu, nommé Roi du Midi dans la Bible parce que son influence s'exerce au sud de Jérusalem, sera sans doute une personne charismatique, qui excitera d'avantage le Moyen-Orient musulman à la frénésie contre Israël et l'Europe.

Le prophète Zacharie avait prédit que Jérusalem serait comme une coupe d'étourdissement aux temps de la fin (Zacharie 12 :2). Notez le commentaire de *The Expositor's Bible Commentary* : « Jérusalem est décrite comme une coupe à laquelle toutes les nations désireront boire avec avidité [...] Mais, alors qu'elles y boiront, elles s'empoisonneront et vacilleront [...]. Au verset 3, Jérusalem est comparée à une pierre pesante que les nations tenteront de soulever, mais elles s'y meurtriront » (Volume 7, page 681). En vérité, le monde ne sait pas quoi faire, ni comment résoudre le problème de Jérusalem. Il y a plus de 2500 ans, Zacharie écrivit qu'à la fin des temps, juste avant le retour du Messie, l'attention du monde serait tournée vers Jérusalem. Il n'est pas possible qu'un écrivain ait « deviné » ces choses tout seul, des siècles à l'avance !

La querelle au sujet de la « cité de la paix » a lieu parce que les nations du monde ne veulent pas accepter que le Dieu Créateur soit l'arbitre final à décider qui en est le détenteur. Les Juifs orthodoxes soutiennent que Jérusalem leur a été attribuée par Dieu, pour être la capitale éternelle et indivisible d'Israël. Le monde arabe considère que les Juifs d'Israël sont des infidèles parmi eux ; ils perçoivent le contrôle juif de Jérusalem comme une insulte à la juste gloire et à la domination arabe. Avec cela, le Vatican a lui aussi son plan pour internationaliser la ville sous l'égide du pape. La plus grande partie du monde séculier ne s'intéresse pas vraiment à savoir à qui sera dévolue Jérusalem, mais espère simplement que le problème disparaîtra. Cependant, le problème demeurera à l'avant-scène des affaires mondiales – jusqu'au moment où les pieds de Jésus-Christ se poseront sur le Mont des oliviers (Zacharie 14 :4), et qu'Il le solutionnera une fois pour toutes.

Beaucoup de rédacteurs ont décrit le conflit du Moyen-Orient comme une lutte entre deux frères, Isaac et Ismaël, mais cela n'est que par-

tiellement exact. Bien qu'il soit vrai que la plus grande partie du monde arabe affirme descendre d'Ismaël, le fils d'Abraham et d'Agar, il y a également une autre composante qui entre dans le mélange humain au Moyen-Orient. Isaac avait aussi deux fils, Jacob et Esaü. Alors qu'il est possible qu'Ismaël se soit moqué d'Isaac et qu'il lui ait cherché des ennuis (Genèse 21 :9), Jacob et Esaü se battaient déjà dans le ventre de leur mère (Genèse 25 :22). Esaü avait du ressentiment, et haïssait son frère à tel point qu'il envisageait de l'assassiner (Genèse 27 :41). Les descendants amalécites de Jacob s'empressèrent, sitôt la sortie d'Israël hors d'Égypte, de s'approcher par derrière pour attaquer les plus âgés et les enfants (Deutéronome 25 : 17-18). Des siècles plus tard, ce furent encore les Amalécites, descendants d'Esaü, qui lancèrent une attaque terroriste à Tsiklag, lorsque David et ses hommes étaient ailleurs, mettant la ville à sac et emmenant captifs les femmes et les enfants (1 Samuel 30 :1-3). C'étaient les Edomites, les descendants d'Esaü, qui se réjouirent lorsque Jérusalem tomba aux mains des Babyloniens et qui les encouragèrent à la détruire totalement (Psaume 137 :7).

Où sont aujourd'hui les descendants d'Esaü ? La plupart se trouvent au Moyen-Orient. La nation moderne du Yémen, par exemple, tire son nom de Théman, petit-fils d'Esaü, et est encore désignée sous ce nom en hébreu. Il y a aussi beaucoup de restes d'Amalécites parmi les Pales-

teniens, de même qu'en certaines régions en Libye. Une autre colonie édomite est concentrée dans la région de Basra, en Irak, et son nom est tiré de Botsra, l'antique capitale d'Edom.

L'histoire du Moyen-Orient est une histoire de vieilles rancunes et d'intrigues modernes. Jérusalem demeure à la fois le centre et le symbole du conflit en cours – et c'est pour cette raison que le problème dépasse l'entendement humain. Les prophéties bibliques montrent qu'une armée européenne envahira finalement le Moyen-Orient, dominera certaines parties du monde arabe, prendra Jérusalem et contrôlera le Mont du Temple.

Quoique beaucoup de sang coulera encore sur Jérusalem, la « cité de la paix », les prophéties bibliques montrent qu'en fin de compte, Jérusalem deviendra un endroit sûr, où ne régneront plus la crainte des attaques terroristes ni celle des armées d'occupation (Zacharie 8 :3-8). Un nouveau gouvernement mondial, administré par le Christ glorifié et assisté par les saints ressuscités, aura sa capitale dans Jérusalem (Esaïe 2 :2-4 ; Daniel 7 :18). Il ne se fera plus de torts contre les Juifs, et les anciennes nations antagonistes monteront en pèlerinage à Jérusalem pour adorer le Dieu d'Israël, pour rendre hommage au Messie et pour observer les Fêtes divines (Zacharie 8 :22-23 ; 14 :16).

C'est alors, et alors seulement, que le conflit de la « ville de la paix » cessera définitivement et à jamais.

# Question et Réponse

## QUESTION :

La plupart de ceux qui se disent chrétiens croient que ceux qui seront sauvés iront au paradis, après leur mort. Mais, ils n'ont qu'une petite notion, voire aucune, sur ce qu'ils feront dans les ciels. Qu'enseigne la Bible au sujet de la récompense de ceux qui seront sauvés ?

## REPONSE :

La croyance « d'aller au paradis », après la mort, n'est pas uniquement soutenue par la plupart de ceux qui se disent chrétiens. Beaucoup d'autres groupes, de par le monde, s'accrochent à un concept de l'au-delà – un certain type de « récompense », ou de vie béate, après la mort.

Si surprenant que cela puisse sembler, ni Jésus ni les apôtres n'ont enseigné que les justes iraient au paradis, après leur mort ! La « récompense » que Jésus a promise à Ses fidèles disciples (Apocalypse 22 :12) n'est pas le ciel ; elle contient la promesse de régner avec Lui sur la terre. Notez ce que reconnaît une encyclopédie laïque :

« L'idée dominante, dans l'Eglise primitive, semble avoir été que les morts restent endormis jusqu'au retour du Seigneur sur les nuées des ciels, et qu'ils sont subitement réveillés avec un nouveau corps ; après quoi ils régneraient avec Lui sur la terre pendant mille ans » (“Heaven”, *The New International Encyclopedia*, 1ère édition. *C'est nous qui traduisons*).

L'Eglise primitive que Jésus-Christ a établie n'a jamais enseigné le concept de « monter au ciel ». Au contraire, Jésus a clairement déclaré à Ses disciples : « Personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme qui est dans le ciel » (Jean 3 :13). L'apôtre Pierre a dit au sujet du roi David, un homme selon le cœur de Dieu (Actes 13 :22), « qu'il est mort, qu'il a été enseveli, et que son sépulcre existe encore aujourd'hui parmi nous [...] Car David n'est point monté au ciel » (Actes 2 :29, 34).

David, ce roi vertueux, n'est point monté au ciel ! Lui, ainsi que tous les hommes et les femmes fidèles à Dieu sont encore morts. Ils attendent la résurrection des morts, lorsqu'ils recevront un corps spirituel qui ne pourra plus

jamais mourir (1 Corinthiens 15 :50-53 ; 1 Thésaloniciens 4 :16-17).

La vie éternelle est un don de Dieu (Romains 6 :23), que les chrétiens engendrés par l'Esprit recevront lorsqu'ils seront ressuscités, ou changés. Mais quelle est la « récompense » que Jésus apportera avec Lui ?

Christ a dit qu'à Son retour, Il récompensera les vainqueurs – tous ceux qui auront grandi selon le caractère spirituel de Dieu. Certains auront vaincu et grandi plus que d'autres. Jésus a déclaré qu'Il « rendra à chacun selon ses œuvres » (Matthieu 16 :27 ; Apocalypse 22 :12).

Les saints de Dieu ne joueront pas de la harpe dans les ciels pendant toute l'éternité. Leur destin est infiniment plus glorieux et plus passionnant que cela ! La Bible révèle que « la récompense de ceux qui seront sauvés » sera de régner sur la terre avec Jésus-Christ, après Son retour (Apocalypse 2 :26 ; 3 :21 ; 5 :10). Jésus-Christ et les chrétiens ressuscités régneront pendant mille ans (Apocalypse 20 :4-6). Ils enseigneront aux nations la façon divine de vivre, celle qui apportera une paix durable, la prospérité et la joie à toute l'humanité.

Les Ecritures nous disent que, lorsque le grand plan de salut de Dieu pour l'humanité sera achevé, la surface de la terre sera purifiée par le feu (2 Pierre 3 :10-12). Une nouvelle terre et des nouveaux ciels surgiront (2 Pierre 3 :13 ; Apocalypse 21 :1). Et la nouvelle et glorieuse capitale de la terre – la « nouvelle Jérusalem » étincelante avec ses pierres précieuses et ses rues d'or pur (Apocalypse 21 :18-21) – descendra du ciel (Apocalypse 21 :2, 10 ; 3 :12). Dieu le Père viendra alors et habitera en personne **sur la terre**. Il fera de la nouvelle Jérusalem l'emplacement de Son trône glorieux (Apocalypse 21 :3, 22-23 ; 23 :3-5), duquel Lui et Ses saints immortels gouverneront l'univers entier !

Si vous souhaitez en apprendre davantage au sujet de ce plan grandiose que Dieu a en réserve pour Ses fidèles serviteurs, lisez et étudiez notre brochure intitulée *Votre ultime destinée*. La vérité surprenante a de quoi vous couper le souffle !

# La loyauté envers nos dirigeants

par Roderick C. Meredith

Après les scandales de Washington au cours des dernières années, les Américains devraient être reconnaissants d'avoir maintenant un couple honnête à la Maison Blanche. Nous pouvons prier de tout notre cœur pour le Président George W. Bush et son épouse, et demander à Dieu de les guider.

Le Dieu suprême qui domine sur toutes les nations, nous dit par l'intermédiaire de l'apôtre Paul : « J'exhorte donc, avant toutes choses, à faire des prières, des supplications, des requêtes, des actions de grâces, pour tous les hommes, pour les rois et pour tous ceux qui sont élevés en dignité, afin que nous menions une vie paisible et tranquille, en toute piété et honnêteté » (1 Timothée 2 :1-2). Cela ne signifie pas que nous devons tout accepter, ou approuver la conduite et la politique de ces hommes et de ces femmes. Mais nous devons respecter leur *poste*, car c'est de **Dieu** qu'ils le détiennent.

Le prophète Daniel nous dit que « le Très-Haut domine sur le règne des hommes, qu'il le donne à qui il lui plaît, et qu'il y élève le plus vil des hommes » (Daniel 4 :17). A travers la Bible, Dieu montre clairement qu'Il veut que tous les êtres humains *respectent l'autorité*. Car **Dieu Lui-même** est l'Autorité suprême. Par exemple, si un enfant n'apprend pas à respecter ses parents, ses professeurs et les autorités civiles, il peut facilement devenir un rebelle, ou même un criminel endurci à l'âge adulte ! Et il ne pourra même pas respecter Dieu, parce qu'on ne le lui aura pas appris.

En parlant de certains apostats qui « changent la grâce de notre Dieu en dérèglement » (Jude 3-4), et qui prennent littéralement le contrôle de l'Eglise, l'apôtre Jude a écrit sous l'inspiration divine : « Malgré cela, ces hommes aussi, entraînés par leurs rêveries, souillent pareillement leur chair, méprisent l'autorité et injurient les gloires. Or, l'archange Michel, lorsqu'il contestait avec le diable et lui disputait le corps de Moïse, n'osa pas porter contre lui un jugement injurieux, mais il dit : Que le Seigneur te

réprime ! » (versets 8-9). Il est à la fois intéressant et important de remarquer que l'archange Michel n'osa même pas injurier Satan le diable ! Car Satan occupait encore un poste d'autorité. Et, jusqu'au retour du Christ, Satan sera « le dieu de ce siècle » (2 Corinthiens 4 :3-4), et selon les propres mots de Jésus, « le prince du monde » (Jean 14 :30).

Par conséquent, même si une personne abuse de ses fonctions religieuses ou politiques, ou si elle prend de mauvaises décisions, les véritables chrétiens *devraient respecter son poste*, même s'ils ne peuvent pas accepter les décisions prises. Cela signifie tout simplement que nous respectons le fait que c'est **Dieu** qui est en charge, et que nous comptons sur **Lui** pour relever de leurs fonctions les personnes malfaisantes et égarrées – ou pour redresser les choses d'une façon ou d'une autre, *au moment décidé* par Dieu.

Dans certains cas – généralement très rares – nous pouvons respecter l'autorité, mais *désobéir* à certaines directives venant de celle-ci. Nous en avons un exemple avec Schadrac, Méschac et Abed-Nego (Daniel 3). Ils ont fait preuve de *respect* envers le roi Nebucadnetsar, mais ils ont obéi à l'Autorité suprême du Dieu tout puissant, qui leur avait ordonné de **ne pas** se prosterner devant des idoles ! Se sont-ils rebellés ? Ont-ils essayé d'assassiner le roi ? Bien sûr que non ! Ils se sont soumis à l'*amende* imposée par Nebucadnetsar ; ils ont tourné leurs regards vers **Dieu** pour qu'Il les délivre, ou qu'Il les ressuscite en Son temps. Ils ont placé leur confiance en **Dieu**. Cependant, même en agissant ainsi, ils respectèrent les autorités humaines !

Dans le Nouveau Testament, nous avons l'exemple de Pierre et des autres apôtres. Lorsque les autorités juives les menacèrent et leur ordonnèrent de *ne pas* prêcher au sujet de Jésus-Christ, ils répondirent avec respect et déclarèrent clairement : « Il faut obéir à **Dieu** plutôt qu'aux hommes » (Actes 5 :29). Nous devons tous avoir la foi et le courage d'obéir à l'Autorité *suprême*, au Dieu tout puissant, quelles qu'en

soient les conséquences ! Mais, en règle générale, les exemples cités plus haut sont des cas *exceptionnels*. Evidemment, nous ne devrions pas trouver des excuses ridicules pour ne pas respecter les règles de la circulation, ou pour ne pas payer nos impôts.

Dieu nous enseigne à obéir et à faire preuve de respect envers toute autorité. Lisez Romains 13 :1-2 : « Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures ; car il n’y a point d’autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été instituées de Dieu. C’est pourquoi celui qui s’oppose à l’autorité résiste à l’ordre que Dieu a établi, et ceux qui résistent attireront une condamnation sur eux-mêmes. » Comme nous le montrent ces versets, Dieu est l’Autorité *suprême*. Donc, lorsque nous désobéissons ou, lorsque nous manquons de respect à l’égard des autorités, nous faisons preuve, en réalité, d’un manque de respect envers Dieu Lui-même.

Ensuite, l’apôtre Paul déclare : « C’est aussi pour cela que vous payez les impôts. Car les magistrats sont des ministres de Dieu entièrement appliqués à cette fonction. Rendez à tous ce qui leur est dû, l’impôt à qui vous devez l’impôt, le tribut à qui vous devez le tribut, la crainte à qui vous devez la crainte, l’honneur à qui vous devez

l’honneur » (versets 6-7). Par conséquent, les véritables chrétiens **ne** « fraudent » **pas** avec leurs impôts. Ils obéissent à toutes les lois légitimes, ils respectent le drapeau national, et ils honorent leurs dirigeants. Les chrétiens doivent s’efforcer d’être de bons citoyens en toutes circonstances, sauf lorsque l’obéissance à une loi ou à un décret constitue une violation de la loi *suprême* de **Dieu**.

Pendant les quatre années où j’ai vécu en Grande-Bretagne, j’ai eu du respect pour la reine Elisabeth II, pour le drapeau britannique et pour la nation. Lorsqu’on jouait l’hymne national « God Save the Queen », je me tenais debout avec respect, et j’avais des frissons dans le dos lorsque j’entendais « The Star Spangled Banner ».

Nous autres chrétiens, nous devons être reconnaissants à Dieu pour tout ce qu’Il nous donne – y compris l’aide et la sécurité relatives que nous assurent nos gouvernements. Nous devons être heureux, et prier Dieu pour qu’Il guide *tous* ceux qui sont en autorité. Nous devons sincèrement honorer les *fonctions* d’un Président, d’un Premier Ministre, et de *tous* ceux qui détiennent un poste légitime, quelle que soit la nation à laquelle ils appartiennent. Car c’est de **Dieu** qu’ils le détiennent.



# Trouver le réconfort dans la détresse

par Richard F. Ames

*Lorsqu'une nation est confrontée à une tragédie, comment devrait-elle y faire face ? Et comment devons-nous réagir à la douleur, lorsque nous perdons un être cher ? L'espérance dans l'avenir existe. Vous pouvez trouver réconfort et assurance !*

Nous souhaitons tous vivre dans un monde en paix, en sécurité et sans mauvaises surprises. Mais lorsque les tragédies surgissent, elles nous ramènent à la réalité. Nous avons été bouleversés par les attaques terroristes du 11 septembre 2001. Brusquement, nous nous sommes rendus compte que notre société – et notre propre vie – était vulnérable. Des milliers de personnes sont mortes suite à ces attaques, et des milliers d'autres ont perdu des êtres chers.

La plupart d'entre nous ont perdu des êtres chers, soit des suites d'un accident tragique, d'une maladie, ou d'un acte de violence. Comment faire face à une telle perte ? Ceux qui perdent des êtres chers ont besoin d'être consolés. Ils ont besoin d'espoir et de réconfort. Les Ecritures nous disent : « C'est pourquoi exhortez-vous réciproquement, et édifiez-vous les uns les autres, comme en réalité vous le faites » (1 Thessaloniens 5 :11). Si vous connaissez quelqu'un qui a besoin d'être réconforté, faites-le. Montrez-lui que vous compatissez. Serrez-la dans vos bras, ou téléphonez-lui. Aidez-la autant que vous le pouvez. Lorsqu'une personne que nous aimons souffre, nous souffrons avec elle. L'apôtre Paul écrit : « Qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que les membres aient également soin les uns des autres. Et si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui ; si un membre est honoré, tous les membres se réjouissent avec lui » (1 Corinthiens 12 :25-26).

Nous pouvons nous identifier à ceux qui souffrent, parce que nous avons souffert aussi dans notre vie. Nous pouvons compatir à leur douleur et à leur perte. Une veuve ou un veuf peut trouver du réconfort dans le soutien de ses amis et de sa famille. Nos larmes peuvent manifester notre profond intérêt pour nos amis et les victimes d'une tragédie.

Si vous avez besoin d'être réconforté, la plus grande puissance qui puisse vous donner cette consolation se trouve au ciel. Le Dieu Créateur, notre Père qui est au ciel, donne la consolation spirituelle. « Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation, qui nous console dans toutes nos afflictions, afin que, par la consolation dont nous sommes l'objet de la part de Dieu, nous puissions consoler ceux qui se trouvent dans l'affliction » (2 Corinthiens 1 :3-4).

Le nom même de Dieu est « le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation ». Lorsque nous partageons notre douleur avec Lui, Il nous réconforte. Plusieurs Psaumes expriment la peine du roi David, lorsqu'il partagea avec Dieu ses sentiments personnels dans ses prières. Vous aussi, vous pouvez prier en utilisant les Psaumes. David poussait des cris en priant Dieu : « Ecoute ma prière, Eternel, et prête l'oreille à mes cris ! Ne sois pas insensible à mes larmes ! Car je suis un étranger chez toi, un habitant, comme tous mes pères » (Psaume 39 :13). Dieu a répondu à cette prière. David commence le Psaume suivant en s'exclamant : « J'avais mis en l'Eternel mon espérance ; et il s'est incliné vers moi, il a écouté mes cris » (Psaume 40 :2). Dieu écoutera aussi votre prière. Notez cette promesse encourageante : « Ceux qui sèment avec larmes moissonneront avec chants d'allégresse. Celui qui marche en pleurant, quand il porte la semence, revient avec allégresse, quand il porte ses gerbes » (Psaume 126 :5-6).

Lorsque nous sommes honnêtes avec nous-mêmes, et lorsque nous partageons nos sentiments avec le Dieu qui est au ciel, Il promet de nous réconforter. Certains d'entre nous luttent contre la méchanceté qui sévit dans le monde. Nous ne comprenons pas comment un Dieu tout puissant, plein d'amour, permette une telle mé-

chanceté dans le monde. Dieu prend tout cela en considération dans Son Plan de salut, établi de longue date. Le diable est réel ; il veut détruire toute l'humanité, et il utilise des instruments humains pour semer la mort et la destruction. Satan le diable a voulu contrecarrer le plan divin, mais il a échoué – et il échouera encore complètement. Nous lisons dans Apocalypse 20, que Satan sera jeté dans l'abîme au début du Millénium, lorsque Jésus-Christ reviendra pour établir le Royaume de Dieu sur la terre (Apocalypse 20 :1-3).

Sous le règne du Christ, la paix et l'harmonie règneront sur la terre ! C'est là la Bonne Nouvelle – l'Évangile du Royaume de Dieu. Entre-temps, l'humanité doit comprendre la réalité du bien et du mal, les causes et les effets ! Lorsqu'elle aura appris ces profondes leçons par l'expérience, la douleur et la souffrance, elle choisira de suivre le chemin qui mène à un monde de paix – la façon de vivre enseignée dans la Bible par Jésus-Christ. Voilà notre espoir ! C'est l'espérance dans le Royaume de Dieu à venir, lequel apportera un véritable monde de paix pour l'éternité, la réconciliation entre les nations et la vie éternelle.

Il s'agit de l'espoir dans la résurrection des morts. Comme l'écrit l'apôtre Pierre : « Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés, pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts » (1 Pierre 1 :3).

Lorsqu'une tragédie surgit, nous pouvons aider les autres. Nous pouvons encourager, servir et consoler. Nous savons que Dieu est « le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation ». Nous pouvons exprimer notre tristesse et partager nos larmes, comme le fit le roi David dans le livre des Psaumes. Nous pouvons nous présenter devant notre Souverain Sacrificateur et notre Intercesseur, Jésus-Christ, pour recevoir le réconfort et l'aide dont nous avons besoin : « Ainsi, puisque nous avons un grand souverain sacrificateur qui a traversé les cieus, Jésus, le Fils de Dieu, demeurons fermes dans la foi que nous professons. Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses ; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché. Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce,

afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins » (Hébreux 4 :14-16). Notre Sauveur et notre Souverain Sacrificateur veut nous accorder la miséricorde et la grâce, lorsque nous en avons besoin ; Il peut compatir à nos malheurs, car Il est passé par-là. Il a souffert pour nous (1 Pierre 2 :21).

Comment pouvez-vous faire face aux tragédies ? Priez de tout votre cœur ! Epanchez votre chagrin et votre douleur devant le trône de grâce – et Dieu vous consolera. Lorsque notre société se sent à l'abri et en sécurité, elle va souvent après les plaisirs de ce monde. Certainement, le monde court après la vanité, comme le révèle le livre de l'Ecclésiaste. Mais, lorsque surgit la détresse, nous pouvons être secoués de notre insouciance en pensant plus profondément aux réalités de la vie. Alors, nous devons trouver la consolation et le courage dans nos relations avec le Dieu Créateur, qui a tout pouvoir dans l'univers. Les récentes frayeurs, liées au terrorisme et à la guerre, ont été pour beaucoup un « rappel » que leur sécurité et leur vie physique sont fragiles. Mais plus important encore, ce rappel devrait nous toucher spirituellement. Peut-être que nous menons une vie dissolue et égoïste. Nous devons nous poser les questions suivantes : « Qu'est-ce que la vie ? Pourquoi suis-je en vie ? Quelle est l'ultime destinée de l'humanité ? » La réponse se trouve dans la Bible, et nous permet de garder l'espoir. Jésus-Christ est vivant ! Les Ecritures nous montrent que nous serons sauvés par Sa vie : « Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils, à plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie » (Romains 5 :10).

Nous devons chercher notre Sauveur de tout notre cœur. Nous devons être spirituellement éveillés et en alerte. En mettant l'accent sur les Dix Commandements, l'apôtre Paul a écrit : « L'amour ne fait point de mal au prochain : l'amour est donc l'accomplissement de la loi. Cela importe d'autant plus que vous savez en quel temps nous sommes : c'est l'heure de vous réveiller enfin du sommeil, car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru » (Romains 13 :10-11). Nous devons nous secouer et nous réveiller spirituellement !

Souvent, une tragédie dans notre vie peut nous aider à réaliser à quel point nous avons besoin de la vérité spirituelle. Mais quelle est cette vérité pour laquelle nous devons rester éveillés ? Paul poursuit, en nous exhortant de nous « dépouiller des œuvres des ténèbres » et de « revêtir les armes de la lumière » (verset 12). Il nous recommande : « Marchons honnêtement, comme en plein jour, loin des orgies et de l'ivrognerie, de la luxure et de la débauche, des querelles et des jalousies. Mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ, et n'ayez pas soin de la chair pour en satisfaire les convoitises » (Romains 13 :13-14).

Etes-vous disposé à changer votre vie ? Le Christ a dit à Ses disciples : « Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle » (Marc 1 :15). La toute première recommandation que Jésus donna au monde était : « Repentez-vous. » La repentance et la foi sont les tous premiers pas pour établir une relation respectueuse et réconfortante avec Dieu le Père et Son Fils Jésus-Christ !

Cette relation révèle l'amour de Dieu et Ses promesses à ceux qui Le cherchent et qui se soumettent à Lui, et qui est bien au-delà de tout ce que nous pouvons imaginer. Paul écrit que Dieu « peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons » (Ephésiens 3 :20). Le Dieu tout puissant a tout pouvoir dans l'univers. Il est omnipotent. Et Il est amour. Il peut vous bénir au-delà de tout ce que vous demandez ou pensez. Il peut vous protéger dans les temps difficiles.

Les prophéties bibliques sont en train de s'accomplir ; nous devons connaître le déroulement chronologique des événements à venir que Dieu a révélés, et qui précéderont Son glorieux Royaume. Mais beaucoup de gens, aujourd'hui, n'ont pas le fil conducteur des prophéties. Ils sont comme cette dame qui disait : « Je pense que ce qui s'est passé était un appel pour nous réveiller, mais j'ai encore du mal à comprendre tout ce qu'il signifie. » Pourtant, les explications se trouvent dans les prophéties ! Dieu peut accomplir Son but, même en permettant des événements tragiques. Nous devons répondre à cet appel et nous réveiller ; nous devons proclamer les impressionnantes promesses de Dieu. Nous

devons changer notre vie, et suivre les instructions bibliques. Jésus nous recommande : « Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point. Prenez garde à vous-mêmes, de crainte que vos cœurs ne s'appesantissent par les excès du manger et du boire, et par les soucis de la vie, et que ce jour ne vienne sur vous à l'improviste ; car il viendra comme un filet sur tous ceux qui habitent sur la surface de toute la terre. Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'homme » (Luc 21 :33-36).

Dieu aime Ses enfants. Il a promis que ceux qui veillent et qui prient échapperont à toutes ces choses et ils seront protégés. Il nous faut être encore plus vigilants, encore plus éveillés spirituellement. Nous devons prier en tout temps, comme Jésus nous le demande. Il se peut que certains parmi vous aient besoin d'apprendre à prier. Lisez les prières exprimées avec tant d'émotions dans les Psaumes. Lorsque vous priez, essayez de lire le Psaume 91 – un Psaume admirable sur la protection :

« Celui qui demeure sous l'abri du Très-Haut repose à l'ombre du Tout-Puissant. Je dis à l'Eternel : Mon refuge et ma forteresse, mon Dieu en qui je me confie ! Car c'est lui qui te délivre du filet de l'oiseleur, de la peste et de ses ravages. Il te couvrira de ses plumes, et tu trouveras un refuge sous ses ailes ; sa fidélité est un bouclier et une cuirasse. Tu ne craindras ni les terreurs de la nuit, ni la flèche qui vole de jour, ni la peste qui marche dans les ténèbres, ni la contagion qui frappe en plein midi. Que mille tombent à ton côté, et dix mille à ta droite, tu ne seras pas atteint ; de tes yeux seulement tu regarderas, et tu verras la rétribution des méchants. Car tu es mon refuge, ô Eternel ! Tu fais du Très-Haut ta retraite. Aucun malheur ne t'arrivera, aucun fléau n'approchera de ta tente » (Psaume 91 :1-10).

Dans Matthieu 24, les disciples demandèrent à Jésus quel serait le signe de Son Avènement et de la fin du monde. Jésus décrit, dans les grandes lignes, l'agitation et la tribulation qui précéderont Son second Avènement. Ainsi, nous savons que nous devons faire face à des épreuves et des troubles, à l'avenir. Comment

pourrons-nous les affronter ? La Bible nous donne la solution. En premier lieu, nous devons donner aux autres le réconfort au milieu de la détresse. Nous devons contribuer à leurs besoins physiques, émotionnels et spirituels. Nous devrions prier pour les victimes et leurs familles, car nos prières peuvent faire une différence. « Confessez donc vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris. La prière agissante du juste a une grande efficacité » (Jacques 5 :16). Priez-vous pour les victimes des attaques terroristes et des autres tragédies ?

Non seulement nous devons consoler les autres et prier pour eux, mais nous devons aussi trouver le réconfort et l'assurance auprès de notre Dieu céleste et qui S'appelle « le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation » (2 Corinthiens 1 :3).

Nous devons aussi trouver l'espoir et l'assurance dans le Royaume de Dieu à venir. Jésus-Christ, en tant que Prince de la paix, mettra fin au terrorisme et assurera la paix et la prospérité au monde entier. Le Royaume de Dieu gouvernera sur cette terre. Les Ecritures nous assurent aussi que Satan le diable, l'esprit qui agit dans l'ombre, sera jeté dans l'abîme pendant une période de mille ans, au cours de laquelle il lui sera impossible d'inciter les gens à la haine, à la méchanceté et à la terreur (Apocalypse 20 :1-3).

Lorsque nous sommes touchés par des catastrophes, restons motivés en pensant plus intensément au monde, à l'avenir, et à la signification de la vie. Prenons sérieusement en considération, que nous devons changer notre façon de vivre, et soyons attentifs à la recommandation biblique qui nous demande de veiller spirituellement. Si nous

faisons cela, nous pouvons faire appel à Dieu, notre Créateur, dans nos prières. Les Ecritures nous exhortent : « Cherchez l'Eternel pendant qu'il se trouve ; invoquez-le, tandis qu'il est près. Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme d'iniquité ses pensées ; qu'il retourne à l'Eternel, qui aura pitié de lui, à notre Dieu, qui ne se lasse pas de pardonner » (Esaïe 55 :6-7).

Finalement, nous pouvons trouver du réconfort en anticipant notre propre résurrection, confirmée par les propos inspirés de Paul : « Nous ne voulons pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui sont décédés, afin que vous ne vous affligiez pas comme les autres qui n'ont point d'espérance. Car, si nous croyons que Jésus est mort et qu'il est ressuscité, croyons aussi que Dieu ramènera par Jésus et avec lui ceux qui sont décédés » (1 Thessaloniens 4 :13-14). Ce grand événement – la « première résurrection » – aura lieu au retour du Christ. Paul poursuit : « Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. Consolez-vous donc les uns les autres par ces paroles » (1 Thessaloniens 4 :16-18).

Paul nous rappelle que nous pouvons être encouragés par les Ecritures, et que nous devons partager ce réconfort avec les autres. La vérité qui se trouve dans la Bible procure du réconfort au milieu de la détresse. Nous avons tous besoin de cette vérité inspirante et pleine d'espoir.



# LE MONDE DE DEMAIN

## Bureaux régionaux

### Antilles

B.P. 869  
97208 Fort-de-France Cedex  
Martinique

### Haïti

B.P. 19055  
Port-au-Prince

### Canada

PO Box 409  
Mississauga, ON L5M 0P6

### Belgique

B.P. 777  
1000 Bruxelles

### France

Bureau C11  
2 rue du Baron de Loë  
74100 Annemasse

### Suisse

C.P. 99  
1296 Coppet

### Autres pays d'Europe

Tomorrow's World  
Box 111  
88-90 Hatton Garden  
London, EC1N 8PG, Grande-Bretagne

### États-Unis

Tomorrow's World  
PO Box 3810  
Charlotte, NC 28227-8010